

LA MEILLEURE VALEUR POUR LE PRIX

THÉS VERTS		THÉS NOIRS	
Jenne Hyson, (bon).....20 cts.	Congou, (bon).....25 cts.	Choix Extra (non-cajoré).....25 cts.	Choix Extra (choix extra).....30 "
Poudre à canon, (de choix).....30 "	(extra).....35 "		
THÉS DU JAPON.			
Bon, (Feuille naturelle).....18 cts.	Choix Extra (non-cajoré).....25 cts.		
De choix ".....20 "	".....28 "		
Très bon ".....22 "	Garanti pur ".....30 "		
Choix extra ".....23 "	".....35 "		

Pas de tirage au sort, vous achetez du Thé et ne payez que le plus bas prix possible du Thé. Pas d'argent gaspillé en vue de gagner du cristal dont le plus souvent vous n'avez pas besoin.

E. P. D'ORSONNEN, Gérant,
143 et 145 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
ET EMBAUMEURS,
15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.
RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.
Connections par Téléphone.
Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART
Sont les Meilleurs
Toi tes descriptions de Poèles et Fournaises constamment
en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de
Fourniture de Maison,
582 et 584, RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN
CONFISERIES!
PATISSERIES.
Nouveau Poste Canadien-Français
A. TRUDEL et Frère,
PROPRIETAIRES.
540, RUE SUSSEX,
(Ancien poste de M. Broderick)

UN CONSEIL AUX MÈRES—Etes vous troublées la nuit et longues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolli les gencives, diminue l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les Etats-Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt cinq centimes la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

AVIS
EST par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de Québec, à sa prochaine session, au sujet de la Compagnie de chemin de fer d'Ottawa et de la Vallée de la Gatineau, pour un acte amendement l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps fixé pour la completion de ce dit chemin de fer et lui permettant d'émettre des obligations portant hypothèques ou par l'extension de ses pouvoirs de construction d'autres branches ou autrement pour amender le dit acte d'incorporation pour d'autres fins.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la Compagnie.
Daté à Ottawa, ce 5 Janvier, 1887.

CONTRAT DE LA MALLE
DES SOUMISSIONS adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 11 mars 1887 pour le transport des Males de sa Majesté sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années douze fois par semaine, aller et retourner, entre Aylmer et Ottawa, à partir du 1er avril prochain.

IN THE SURROGATE COURT OF THE COUNTY OF CARLETON.
"Guardianship Notice"
NOTICE is hereby given that after the expiration of twenty days from the date of this notice, application will be made to the Judge of the Surrogate Court, of the County of Carleton, at his Chambers, in the Court House, in the City of Ottawa, by Pierre Hyacinthe Chabot, for an order appointing the said Pierre Hyacinthe Chabot guardian of his infants children Jean Leon Chabot, Albert Henri Chabot, Charles Emile Chabot, and Marie Louise Beatrix Chabot.
VALIN & ADAM,
Solicitors for Pierre Hyacinthe Chabot.
Ottawa, 28th January, A. D., 1887.



GRANDE DE MONSTRATION CONSERVATRICE

En l'honneur de la grande victoire que le parti conservateur a obtenu non seulement dans Ottawa mais dans tout le pays, une grande démonstration aura lieu ce soir, 24 courant.

La procession se formera sur la rue Wellington, entre les rues Metcalfe et O'Connor, à 7.30 heures.

Sir John A. Macdonald et les autres membres du cabinet, avec MM. Perley et Robillard et autres personnages éminents seront dans les premières voitures.

Plusieurs corps de musique seront dans la procession.

Les citoyens sont priés d'illuminer sur le parcours de la procession.

Parcours de la Procession
Départ de la rue Wellington, au coin de la rue O'Connor, ensuite par la rue Bank jusqu'à la rue Victoria, puis par les rues Lyon, Wellington, Duke, du Pont, Queen, Broad, Albert, Bay, Sparks, Sussex, Eglise, Cumberland, Saint Patrice, Nelson, Clarence, Chapelle Daly, Cumberland et rue Rideau jusqu'à l'hôtel Russell.

TELEGRAPHIE

Elections en Allemagne
A BERLIN
Nouveau ballottage en plusieurs divisions
LES ANARCHISTES FRANÇAIS
Les Chevaliers du Travail en Amérique fournissent des fonds

RESULTATS
Berlin, 21 février, 10 p.m.—Les élections en cette ville ont eu un résultat défavorable pour tous les candidats du gouvernement. Dans quatre divisions sur six un second ballottage sera nécessaire, dans chacune de trois divisions les candidats anti-septennistes ont à cette heure même une majorité.

Dans la première division Kloke, le libéral allemand a 7,882 et Zadtitz Muikrich, Septenniste 7,008, un second ballottage est nécessaire.

Dans la deuxième division Viehow libéral allemand a reçu 16,432 votes et Wolff Septenniste 16,108. Un second ballottage est nécessaire.

Dans la troisième division, Mündel, libéral, a reçu 10,400 et Chistew socialistes 9,080, il y aura un second ballottage.

Dans la quatrième division l'ont dit que le socialiste Svigle est élu, mais les rapports officiels de cette division n'ont pas encore été reçus.

Dans la cinquième division, Baumbak libéral a 10,076 votes et major Blurne septenniste 7,089.

Dans la sixième division, Hasin kievler socialiste est élu par une grande majorité sur Grelling libéral et Holtz septenniste.

A Strasbourg, Hab e, (du centre) a reçu 8,262 vote et Petri 6,988. Aix-la-Chapelle a élu un partisan de Winthorst; Nurembourg a élu un socialiste.

Des milliers de personnes ont couru les bureaux des journaux attendent les éditions spéciales qui donnent des nouvelles de élections.

On dit que Svigle et Hazenckle- ver ont chacun 12,000 de majorité en cette ville.

Un second tour de scrutin est nécessaire à Koenigsberg, Elberfeld, Breslau, Lubek, Dresden, Alistadt, Frankfurt, Dantz, Sletten, Cologne et Munich.

Des septennistes sont élus à Brennen, Leipsic et Brunswick.

L'organisation socialiste a été des plus complètes.

Les électeurs socialistes ont été conduits au poll en bataillons.

Deux socialistes sont élus à Breslan.
Richter est élu à Hagin.
Le prince Bismarck a été acclamé lorsqu'il s'est présenté au bureau de votation de la deuxième division électorale de cette ville.

D'après les règlements du deuxième ballottage, il est probable que Berlin sera représentée par trois libéraux et trois socialistes.

SUR UN DECORE

Il était déjà chevalier De Jérusalem et de Nice; Mais aujourd'hui quittant la lice. Il consent à s'humilier, Malgré sa gloire et son génie, Sans dire un mot ni maugréer, Voilà qu'il se laisse créer Simple officier d'Académie.

Tiron Léchel.

DANS LES RUES

Dernièrement j'ai été malade et sérieusement malade. Aujourd'hui je suis mieux, bien mieux, capable de vaquer à mes occupations, ce qui rassurera beaucoup de personnes qui s'intéressent très intimement au bon état de ma précieuse santé, et je ne m'occupe guère de ceux que je pouvais contrarier à cause que j'ai pris du mieux si vite.

Après avoir passé quinze jours à la maison à écouter le chant des bouillottes et les querelles de nombreux amis de mon jeune frère, qui ne jouent jamais une partie de casino sans se prendre au cheveux, à propos de tricherie et d'escamotage, le désir de me promener dans la rue m'a pris, et comme tous les désirs qu'on peut satisfaire, je l'ai contenté. J'en ai eu beaucoup d'autres desirs qui n'ont pas eu un aussi heureux accomplissement.

En mettant le nez dehors je n'ai pas aspiré l'air à pleins poumons comme les prisonniers des romans, mais j'étais heureux, content, et regardai le soleil qui ne paraissait pas, mais qui était pour le sûr au firmament, et je sentais en moi circuler comme une espèce de cordial, puissant et subtil, me rendant les forces que je n'avais pas perdues.

J'avais fait une trentaine de pas dans la rue, la tête basse et le dos rond comme d'habitude, lorsque j'entendis du bruit devant moi, et c'étaient les premiers embarras de la rue que je devais rencontrer.

En face de moi, il y avait, une femme, un petit traîneau avec un bébé dedans, deux autres bambins qui suivaient la femme, et un chien qui comptait autant que traîneau, les bébes et la femme ensemble. La route était très étroite, la glace était vitrée et le trottoir était rond, tout ce qui faut pour casser le cou de quelqu'un, même quand il n'y a pas d'embarras dans les rues.

Bien que cette procession s'avantât droit à ma rencontre, j'imagine qu'après tout j'aurais la moitié du chemin, car je ne tenais nullement à aller pirotetter dans la neige, mais nenni!

En voulant me garer du traîneau, je glisse, et bien que j'aie un profond mépris pour le pavé, je dus lui faire une carresse dont il ne parut guère sensible. La patience n'est certainement pas ma vertu dominante, cela est à peu près connu, et j'ai toujours cru que sous ce rapport, j'aurais pu faire un excellent cocher, parce que je ne me suis jamais laissé couler l'herbe sous le pied sans rien dire. Aussi en me relevant moi qui n'entendais pas la chevalerie, j'ai crié toutes les sottises du monde à la femme et au chien particulièrement, mais en moi-même bien entendu, car malgré mon malheur j'entretenais encore beaucoup de respect pour la femme et j'avais une fièvre peur du chien.

Pour un convalescent, ce n'est pas agréable de se rouler dans cinq pieds de neige, surtout lorsque le médecin vous recommande strictement de ne pas vous exposer au froid, encore moins de jouer à colin maillard avec les bancs de glace que vous rencontrez sur la route. Heureusement, personne ne m'avait vu, et après m'être brossé d'un revers de main, et avoir rajusté mon casque, je repris mon chemin, comme si j'avais jamais rencontré qui que ce soit, mais je n'ai pas manqué en continuant ma route, de faire des réflexions philosophiques sur les bienfaits du mariage, l'embarras des enfants, et surtout, l'utilité de se faire suivre par un bouledogue respectable.

Pendant que je songeais à cet agréable ou déplaisant côté de la vie—mon ami Walter Clich decidera cela plus tard—j'arrivais au coin de la rue, c'est-à-dire chez un épicier, l'un n'est que le complément de l'autre.

Ici, impossible de passer. Tout l'étalage encombrait le chemin. Un malin aurait pu dire que pour ne pas payer loyer, l'épicier débitait sa marchandise sur le trottoir. Si par malheur vous êtes forcé de déménager, et que vous encombrez le trottoir, immédiatement un policeman vient vous dire que la loi vous

défend d'y mettre quoi que ce soit qui puisse nuire aux passants. Et grand Dieu, si vous n'obéissez pas à la loi, vous risquez, étant homme, de vous faire traîner au violon sur le champ, et, étant femme, vous risquez rien du tout, car le policier man vous y conduira invariablement. Non pas que je veuille dire que les femmes ne respectent pas la loi autant que les hommes, mais les policemen, chose étrange, semblent moins redouter les créatures que le sexe barbu.

NAPLÉON CHAMPAGNE (A continuer)

UN MASSACRE DE NOIRS

Une lettre reçue de Kinberly à Auckland, Australie, en date du 26 janvier, contient le récit d'un terrible massacre de noirs dans cette région. Les mineurs ont levé un jeune noir, et pour se venger, un nègre tua un mineur et blessa ses deux compagnons. Les derniers s'enfurent allèrent chercher du renfort, poursuivirent les noirs et en abattirent 40 à coups de fusils.

LE PETIT FILS DE LOUIS XVI.

On annonce gravement de Columbia (Caroline du Sud) que le colonel James de Rion, mort récemment dans le petit village voisin de Winsboro, était le petit-fils légitime et seul authentique de Louis XVI.

C'est du moins, ce que le colonel Rion, une des lumières du barreau de la Caroline du Sud, paraît il, aurait déclaré, à son lit de mort, à toute sa famille réunie à son chevet. Voici à titre de curiosité, l'histoire racontée par le moribond, qui affirmait, avait encore l'usage de toutes ses facultés. Le dauphin Louis XVII, que l'on avait fait passer pour mort, aurait été envoyé secrètement au Canada, où il aurait pris le nom de Rion, serait entré dans l'armée anglaise et aurait épousé une jeune fille du nom de Hunter. De ce mariage serait né le colonel de Rion. Mais le prétendu dauphin étant mort peu de temps après la naissance de son fils, celui-ci et sa mère furent confiés, par le ministre d'Autriche à Washington à la charge de M. Calhoun, alors secrétaire d'Etat dans la même ville. La qualité du père de l'enfant fut révélée à M. Calhoun, et il fut convenu que le jeune de Rion n'irait jamais en Europe, à moins que ce ne fut sous la protection des autorités autrichiennes et sur un navire de guerre autrichien. Il ne devait non plus jamais accepter de fonctions civiles aux Etats Unis. Ces conditions ont été rigoureusement observées, et de Rion, le prétendu petit fils de Louis XVI, et par conséquent le seul héritier légitime et authentique du trône de France, devenu un des premiers avocats de la Caroline du Sud, est mort sans avoir jamais vu le pays de ses pères.

Pour preuve de la véracité de son histoire, le colonel de Rion a légué à ses enfants une tabatière en or enrichie du chiffre de la famille d'Orléans en diamants. On ne dit pas cependant si les enfants du défunt, munis de cette preuve éclatante de leur filiation, vont poursuivre les princes d'Orléans pour usurpation de titres, ou s'ils se proposent tout bonnement d'aller en France pour essayer d'y faire valoir leurs droits au trône just-ment vacant.

REMERCIEMENTS

La lettre suivante de remerciements, écrite par Madame Alphonse Desloges, de Aumont, parle par elle-même:

A l'honorable Alex. Mackenzie, Président de la Cie d'assurance North American.

Cher Monsieur,

Je désire accuser réception du chèque de \$1000, sur la Banque Fédérale du Canada, étant le montant de l'assurance sur la vie de mon défunt mari.

Permettez moi de vous remercier de la promptitude avec laquelle vous avez réglé cette affaire. Je vous en suis d'autant plus obligée que la prime sur cette police avait été payée par un billet promissoire qui ne venait dû que le 27 janvier dernier, près de deux mois après la mort de mon mari.

Ces \$1000 n'ont donc été payés avant que vous ayez reçu de l'argent sur la police de mon mari, un

fait qui mérite d'être connu et que je vous permets de rendre public, au crédit de votre compagnie et de votre agent M. Fidz. Naubert, qui avait assuré la vie de mon mari. Comme témoignage de gratitude envers votre compagnie, je n'ai pas hésité à assurer ma vie pour un autre \$1000.

Votre tout dévouée,
ALPHONSE DESLOGES.

Que peut faire le vrai mérite?

Les mérites sans précédents du Sirop Allemand de Boscovic durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'enlève pas le Rhume seulement tout en laissant la maladie dans le système; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite. Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie exempera beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Un essai convaincra de ces faits. Il est vendu par tous les droguistes et marchands généraux du monde entier. Prix, 75 centimes la grande bouteille.

Ottawa 25 Oct. 1885—lan.

ON DEMANDE—Un garçon robuste, parlant les deux langues; s'adresser immédiatement à
P. A. ROY,
rue Rideau
Ottawa, 21 Fev. 1887.

PERDU
Entre les rues Sussex et Nelson, dans la rue St. Patrice un livre de comptes, d'une valeur pour toute autre personne que pour le propriétaire. Une récompense sera donnée à celui qui le rapportera à
M. WALKERS, 165 rue Sparks.

GRANDE EXCITATION
Chapeaux à moitié prix
Divent être vendus sans réserve afin de faire place pour les importations du printemps
AU MAGASIN DE
Mlle A. McDonald
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York

CHAS. DESJARDINS
Marchand d'Articles provenant de la
Compagnie Manufacturière
de Caoutchouc de Toronto
EN GROS SEULEMENT.
Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des moutons, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à chevaux, etc., etc.
Plus de \$40,000,000 de capital.
Envoyez pour listes de prix et comptes. Ecrivez à Bureau: No. 26, bis de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.
Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtiers.
Ottawa, 9 février 1887—1a.

Thomas Leblanc, TAILLEUR
vi-nt d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.
Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.
N. B.—hardes fines une spécialité.

R. LAPIERRE
Tailleur
113—RUE BIDEAU—113
Rideau House
Fortes voisines de M. Thos Birkett OTTAWA
M. Lapière désire informer ses amis et anciens pratiques qu'il vient de réouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il donne satisfaction à tous.
Ottawa 18 déc. 1886—1a.

931
Par ma...
Pour six...
Pour quatre...
Milton Hol...
Adm...
LE
Ottawa
TRIOMPE
La ville...
fière de la...
que qu'elle...
l'honneur...
L'enthous...
et la foule...
à la démo...
procession...
milles de l...
Impossible...
des voitures...
Dans les...
étaient assis...
étaient assis...
W. G. Perle...
O'Connor, C...
Clemow, C...
Booth, P. H...
Re, Cha. De...
etc.
L'illumina...
rues était m...
cours de la...
ont été prés...
donald, à M...
Mackintosh...
nor, par M...
Keough, et...
bot, fil's de...
grand établ...
sur la rue S...
illuminé p...
tiennes de t...
bureaux du...
Nationale.
Sur tout le...
sion on vo...
tions toucha...
et la victoi...
teur.
Les vitrines...
étaient le...
foule. On y...
grandeur n...
Macdonald e...
gouaillant l...
Il y avait a...
tures allégor...
réussi. Une...
présentant le...
de phrénolog...
Bake. Il a...
le Grip, mais...
que.
Une autre...
naviguait sur...
d'atteindre le...
un canon port...
Nationale est...
nace de la co...
Plusieurs a...
présentent de...
combat, et un...
vendre à récu...
cuillères à sou...
La procession...
les onze heure...
ru les princip...
ECHCS D...
La majorité...
Campton est d...
M. Gigault a...
personne d'Ot...
appuierait le g...
le classtons c...
La majorité...
Caron dans le...
de 161 voix. L...
a été déclaré é...
M. le Dr C...
conservateur d...
kinonge, a été...
hier avant-mid...
majorité, et su...
tion a été ari...